

Vingt-sixième Dimanche Du Temps Ordinaire

Année C



PREMIÈRE LECTURE
Amos 6,1, 4-7

PSAUME
145 (146), 7-10

DEUXIÈME LECTURE
1 Timothée 6,11-16

ÉVANGILE
Luc 16, 19-31

Textes bibliques reproduits avec l'accord
de l'AELF - www.aelf.org

PRIER

**Psaume
145 (146), 7-10**

Le Seigneur garde à jamais sa
fidélité, il fait justice aux
opprimés ; aux affamés, il
donne le pain ;
le Seigneur délie les enchaînés.

Le Seigneur ouvre les yeux des
aveugles, le Seigneur redresse
les accablés,
le Seigneur aime les justes,
le Seigneur protège l'étranger.

Il soutient la veuve et l'orphelin,
il égare les pas du méchant.
D'âge en âge, le Seigneur
régnera :
ton Dieu, ô Sion, pour toujours !

LIRE LA PAROLE

**Première lecture
Amos 6,1, 4-7**

Ainsi parle le Seigneur de
l'univers : Malheur à ceux qui
vivent bien tranquilles dans
Sion, et à ceux qui se croient en
sécurité sur la montagne de
Samarie. Couchés sur des lits
d'ivoire, vautrés sur leurs
divans, ils mangent les agneaux
du troupeau, les veaux les plus
tendres de l'étable ; ils
improvisent au son de la harpe,
ils inventent, comme David, des
instruments de musique ; ils
boivent le vin à même les
amphores, ils se frottent avec

des parfums de luxe, mais
ils ne se tourmentent guère
du désastre d'Israël ! C'est
pourquoi maintenant ils vont
être déportés, ils seront les
premiers des déportés ; et la
bande des vautrés n'existera
plus.

**Deuxième lecture
1 Timothée 6,11-16**

Toi, homme de Dieu,
recherche la justice, la piété,
la foi, la charité, la
persévérance et la douceur.
Mène le bon combat, celui
de la foi, empare-toi de la
vie éternelle ! C'est à elle
que tu as été appelé, c'est
pour elle que tu as prononcé
ta belle profession de foi
devant de nombreux
témoins. Et maintenant, en
présence de Dieu qui donne
vie à tous les êtres, et en
présence du Christ Jésus qui
a témoigné devant Ponce
Pilate par une belle
affirmation, voici ce que je
t'ordonne : garde le
commandement du
Seigneur, en demeurant sans
tache, irréprochable jusqu'à
la Manifestation de notre
Seigneur Jésus Christ. Celui
qui le fera paraître aux
temps fixés, c'est Dieu,
Souverain unique et
bienheureux, Roi des rois et
Seigneur des seigneurs, lui
seul possède l'immortalité,
habite une lumière
inaccessible ; aucun homme

ne l'a jamais vu, et nul ne peut
le voir. À lui, honneur et
puissance éternelle. Amen.

**Évangile
Luc 16, 19-31**

En ce temps-là, Jésus disait aux
pharisiens : « Il y avait un
homme riche, vêtu de pourpre et
de lin fin, qui faisait chaque jour
des festins somptueux. Devant
son portail gisait un pauvre
nommé Lazare, qui était couvert
d'ulcères. Il aurait bien voulu se
rassasier de ce qui tombait de la
table du riche ; mais les chiens,
eux, venaient lécher ses ulcères.
Or le pauvre mourut, et les
anges l'emportèrent auprès
d'Abraham. Le riche mourut
aussi, et on l'enterra. Au séjour
des morts, il était en proie à la
torture ; levant les yeux, il vit
Abraham de loin et Lazare tout
près de lui. Alors il cria : 'Père
Abraham, prends pitié de moi et
envoie Lazare tremper le bout
de son doigt dans l'eau pour me
rafraîchir la langue, car je
souffre terriblement dans cette
fournaise. – Mon enfant,
répondit Abraham, rappelle-toi :
tu as reçu le bonheur pendant ta
vie, et Lazare, le malheur
pendant la sienne. Maintenant,
lui, il trouve ici la consolation,
et toi, la souffrance. Et en plus
de tout cela, un grand abîme a
été établi entre vous et nous,
pour que ceux qui voudraient
passer vers vous ne le puissent
pas, et que, de là-bas non plus,
on ne traverse pas vers nous.' »

Le riche répliqua : 'Eh bien ! père, je te prie d'envoyer Lazare dans la maison de mon père. En effet, j'ai cinq frères : qu'il leur porte son témoignage, de peur qu'eux aussi ne viennent dans ce lieu de torture !' Abraham lui dit : 'Ils ont Moïse et les Prophètes : qu'ils les écoutent ! – Non, père Abraham, dit-il, mais si quelqu'un de chez les morts vient les trouver, ils se convertiront.' Abraham répondit : 'S'ils n'écoutent pas Moïse ni les Prophètes, quelqu'un pourra bien ressusciter d'entre les morts : ils ne seront pas convaincus.' »

ENTENDRE LA PAROLE

Le thème : « Indifférence mortelle »

La liturgie d'aujourd'hui s'appuie sur le message du dimanche précédent, avec un triple avertissement sévère contre un danger mortel que la richesse apporte - le danger de l'indifférence.

La critique d'Amos à l'égard des riches dirigeants et aristocrates contenue dans la lecture du dimanche dernier s'élève à un niveau encore plus élevé aujourd'hui. Le prophète commence son oracle par la parole hébraïque qui devrait être traduite par « malheur ». Cela fait à la fois une lamentation et une déclaration de désastre sur les nobles et les aristocrates, les dirigeants d'Israël. À l'aide d'une image d'un festin, Amos fait allusion à leur vie luxueuse d'insouciance et de consommation effrénée. Allongés sur des lits d'ivoire et reposant sur leurs canapés, ils mangent la viande d'agneaux. La viande était une rareté au menu des anciens Israélites.

Elle était mangée très rarement et seulement pour des occasions festives spéciales. Plus important encore, les agneaux ne pouvaient

être abattus par les gens ordinaires, parce que ces animaux produisaient de la laine et du lait nécessaire à la vie quotidienne. Manger des agneaux sans discernement signifiait priver les Israélites ordinaires de leur gagne-pain. Ces riches aristocrates mangeaient aussi des veaux. Alors que ces veaux étaient précieux et étaient gardés jusqu'à maturité pour servir comme moyen de transport et outil à l'agriculture. Les veaux n'étaient abattus que comme animaux sacrificiels offerts à Dieu dans le Temple.

La fête des dirigeants comprenait notamment la consommation de produits coûteux comme du vin et de l'huile. Avec une ironie amère, Amos affirme qu'à ces occasions, ils chantent des chansons en voulant apparaître comme le roi David. Alors que David chantait des psaumes significatifs et priants à Dieu, eux, ils chantent des chansons oiseuses pour se divertir.

Avec ces images, le prophète présente les dirigeants comme des personnages hédonistes qui s'accaparent ce dont les gens ordinaires ont besoin pour gagner leur vie, et ce qui appartient légitimement à Dieu, pour leur plaisir et leur divertissement. Ils montraient un manque total de préoccupation pour Dieu et pour la nation qu'ils étaient censés diriger. Leur fête était une moquerie à l'endroit des gens ordinaires et montraient un mépris pour Dieu.

Alors que leur nation s'effondrait politiquement et socialement, ils se divertissaient eux-mêmes au lieu de « pleurer sur la ruine de Joseph », c'est-à-dire la destruction imminente du Royaume d'Israël. Amos déclare que leur mode de vie

complaisant et insouciant apporterait « malheur » sur eux-mêmes. Malheureusement, cela amenait aussi à la destruction de tous.

La deuxième lecture s'adresse à Timothée, un proche compagnon de Paul en charge de la communauté chrétienne d'Éphèse. Paul a écrit à Timothée avec des instructions et des avertissements sur la façon dont il devrait exercer son leadership. Pour comprendre toute la force de ces avertissements, les versets qui précèdent notre lecture doivent être pris en compte. Dans 1 Tm 6,3-10 Paul écrit au sujet de certaines personnes menant une existence impie et immorale, entièrement axée sur la poursuite du gain matériel et de l'argent.

Ici, nous trouvons une déclaration mémorable, à savoir : que « l'amour de l'argent est une racine de toutes sortes de mal, et dans leur empressement à être riches certains ont erré loin de la foi ». Se référant à ces individus, Paul crée un contraste marqué entre leur foyer de vie et les valeurs, ainsi que de celle de Timothée. Par conséquent, il commence par l'expression « mais comme pour vous », indiquant que le mode de vie de Timothée doit être entièrement différent. Paul suit avec une liste de sept qualités qui illustrent un vrai leader chrétien : la justice, la piété, la foi, l'amour, l'endurance, la douceur et la persévérance, décrites comme « combattant le bon combat de la foi ».

Paul souligne la grande importance de ces vertus en chargeant solennellement Timothée, en présence de Dieu et de Jésus, de « garder le commandement » jusqu'au retour de Jésus. Cela signifie que Timothée doit persévérer dans la pratique de ces vertus et, en tant que leader, aider les autres à atteindre le but de leur foi - la vie éternelle en présence du Dieu le Très-Haut. Un vrai leader fait preuve d'un dévouement et

d'une préoccupation constants pour sa communauté. La cupidité et l'intérêt personnel détruisent cet engagement. Paul le savait et voulait s'assurer que son compagnon resterait un leader préoccupé et dévoué jusqu'à la fin. L'histoire de l'homme riche et Lazare illustre l'inquiétude de Luc sur le bon usage de la richesse. L'histoire met en scène un homme riche qui, comme les riches dirigeants israélites dans la première lecture, vit une vie de luxe et de fête. Ses vêtements violets et son lin fin suggèrent une figure royale, un leader. Le deuxième personnage principal, Lazare, est un mendiant vivant de restes de la table de l'homme riche.

Lazare était aussi un paria religieux parce qu'il entre en contact avec des chiens, ce qui le rend impur. Ces deux hommes n'ont qu'une seule chose en commun : ils appartiennent tous les deux au peuple d'Israël et ont Abraham comme père. Tous les membres de la communauté israélite ont été obligés de faire preuve de préoccupation pour les pauvres et les défavorisés, comme le prescrit la loi de Moïse (cf. Dt 15,7-9). Ainsi, l'homme riche par son indifférence au sort de Lazare manque à ses obligations de prendre soin d'un autre membre de la même communauté, il viole ainsi la Loi de Moïse.

A la mort des deux hommes, un renversement extraordinaire de situation se présente. Lazare, dont le nom signifie « mon Dieu aide », est emmené au ciel pour rejoindre Abraham, le père de la nation. En revanche, l'homme riche va à la place du tourment éternel - Hadès, où il est seul et isolé. Son incapacité à montrer son souci pour son prochain tout en profitant d'une vie privilégiée sur terre l'a conduit à une éternité de souffrance et d'isolement.

Chose choquante encore, c'est que même après sa mort, l'homme riche ne réalise ni n'admet l'erreur

de son comportement. Il continue d'être arrogant et totalement préoccupé de lui-même en traitant Lazare comme son serviteur et messenger. Il demande à Abraham d'envoyer Lazare lui apporter de l'eau, et, ensuite, comme messenger auprès de ses frères. Les deux demandes sont naturellement refusées. L'homme riche est resté totalement indifférent à Lazare pendant son temps sur terre. Cela l'empêche de recevoir des soins dans l'au-delà.

Sa punition relève du fait de son refus de respecter les ordres de Dieu qui consistent de prendre soin des autres comme c'est révélé dans la Loi et par les Prophètes. Ignorant ces préceptes, l'homme riche a également montré un manque de soin pour son propre avenir à long terme. Son approche complaisante et centrée sur la terre se manifestant dans son manque de soins pour Lazare a porté ses fruits dans la souffrance éternelle. L'homme riche a utilisé sa richesse seulement pour le plaisir et l'auto-satisfaction dans la vie terrestre. Par son égoïsme et son égocentrisme, il s'isola de ses semblables. Ce manque d'inquiétude lui fera vivre le même isolement et la même indifférence dans la vie à venir. Les lectures d'aujourd'hui dévoilent des effets désastreux de l'indifférence. Amos blâme l'élite israélite et son manque de souci d'éviter la catastrophe sur la nation. Paul appelle Timothée à être très sérieux au sujet de son rôle en tant que leader soucieux du salut des membres de sa communauté. Il identifie également la poursuite de la richesse comme une force de séduction capable de tromper et de détruire n'importe quel leader.

Jésus raconte une histoire puissante des destins inversés de l'homme riche et Lazare pour montrer que le manque de préoccupation pour les autres dans cette vie conduira à l'isolement éternel et la souffrance dans la vie à venir. Ceux qui ne montrent aucune pitié dans le présent ne connaîtront aucune pitié à l'avenir. En clair, les lectures d'aujourd'hui confirment les paroles du Psalmiste selon lesquelles le Seigneur Dieu, "fait justice aux opprimés; aux affamés, il donne le pain »..

ÉCOUTER LA PAROLE DE DIEU

La liturgie d'aujourd'hui nous présente des exemples effrayants d'indifférence et d'insouciance que nous éprouvons souvent. Ceux-ci sont trop nombreux s'il faut énumérer : des mauvais dirigeants qui se soucient seulement de leurs propres intérêts, des gens ordinaires qui marchent indifféremment à côté de leur semblable qui ne demande que de la nourriture. La première leçon qui vient de nos lectures est de se rappeler que même au milieu de ces situations décourageantes et même effrayantes, la méchanceté, le mal et l'indifférence ne gouvernent pas le monde.

Les textes bibliques soulignent que Dieu n'abandonne pas le monde, aussi mauvais soit-il, et ne permettra pas au mal et à l'indifférence de remporter la victoire. Même si, comme à l'époque du prophète Amos, le monde peut être gouverné par de nombreux dirigeants indifférents, cependant, il n'est pas encore dans sa forme finale. Il y a toujours un avenir et, comme l'Évangile d'aujourd'hui nous l'assure, cet avenir repose entre les mains de Dieu.

En même temps, Dieu a placé dans nos mains un pouvoir et une responsabilité énorme pour façonner notre propre avenir. Nous pouvons, comme les dirigeants d'Israël de la prophétie d'Amos,

choisir de nous allonger sur nos « lits d'ivoire » et de ne rien faire, tout simplement en profitant du moment de notre petit confort. Ou, nous pouvons regarder vers l'avenir assurés que notre souci pour le bien-être des autres et du monde sera accueilli avec la réponse aimable de Dieu.

Un proverbe africain, « la fumée n'affecte pas les abeilles seules; les cueilleurs de miel sont également touchés », exprime bien la vérité selon laquelle la façon dont nous traitons les autres est décisive pour façonner notre destin. Notre vie, à la fois dans le présent et dans l'avenir, est à bien des égards façonnée par ce qui nous préoccupe le plus. Luc nous avertit que le souci de confort et d'autosatisfaction sans tenir compte des autres a des conséquences mortelles.

Aujourd'hui, le souci de l'écologie, de l'environnement et de notre planète en général est devenu obligatoire pour tous. Nous avons l'habitude de penser que ces grandes questions ne sont pas vraiment notre préoccupation, que nous ne pouvons rien faire au sujet de la planète et de l'environnement. Après tout, ce sont les grandes entreprises qui polluent les mers et les rivières, qui coupent les forêts. Bien que cela soit vrai, il est certain que nos actions ont aussi un impact.

Ce que nous faisons avec nos ordures et nos déchets, la façon dont nous chauffons nos maisons et utilisons l'électricité, que nous les recyclons ou non, ce sont là quelques exemples de préoccupations. Comme dans l'histoire de Lazare, notre manque de préoccupation pour notre environnement finira par nous nuire.

Souvent, nous entendons des témoignages que les gens qui se soucient reçoivent en retour beaucoup plus de bonté qu'ils n'en donnent eux-mêmes. Quand il s'agit de soins, souvent le premier pas vient avec difficulté parce que

nous avons besoin de briser la barrière très naturelle et forte de l'égoïsme et de l'auto-préoccupation. Mais c'est l'expérience de beaucoup qu'une fois que ces premiers pas sont faits, alors montrer l'inquiétude et la bonté vient naturellement. Il est très naturel de se préoccuper d'abord de soi-même et de sa famille. Mais la beauté du message chrétien est que nous sommes appelés par Dieu à façonner le monde des soignants. Par notre souci du bien-être des autres, nous apportons les soins de Dieu dans ce monde et nous le changeons. À bien des égards, être une personne indifférente n'est pas une option pour quiconque se dit chrétien.

PROVERBE

**« La fumée
n'affecte pas les
abeilles seules; les
cueilleurs de miel
sont également
touchés »**

AGIR

S'examiner :

Quelle est ma plus grande préoccupation dans la vie?

Est-il arrivé que je n'ai montré aucune préoccupation quand j'aurais dû le faire? Quelles en étaient les raisons?

Répondre à Dieu :

Ma prière quotidienne cette semaine sera que Dieu fasse de moi une personne préoccupée par le bien-être des autres, et élimine les barrières de l'égoïsme et de la peur qui m'empêchent de le faire.

Répondre à notre monde :

Je vais penser à une façon de montrer mon souci par rapport à l'environnement et d'agir en conséquence.

Dans notre groupe, nous réfléchirons à l'endroit et à qui nous devrions faire preuve d'une plus grande préoccupation et sur la forme que de telles actions devraient prendre.

PRIER

**Seigneur Dieu,
dont la grande
préoccupation est
notre vie
et notre salut.
Nous te remercions
aujourd'hui
de ne pas nous laisser
seuls avec nos besoins
et nos problèmes
dans ce monde.
Fais-nous sentir
ta présence
et ouvre nos yeux
pour voir tes soins,
afin que nous
puissions vivre
avec le sentiment
de gratitude
constante pour
tes bénédictions.
Amen.**